

1.

Biographie de Tou Kouang-t'ing.

« Tou Kouang-t'ing 杜光庭, appellation Pin-tche 賓之, était originaire de Tsin-yun 緡雲¹, ou, suivant d'autres, de Tch'ang-ngan 長安². Pendant la période hien-t'ong (860-874), il se présenta à l'examen des neuf livres classiques, mais ne fut pas admis sur la liste. Il se rendit alors dans la montagne T'ien-t'ai 天臺³, où il étudia le taoïsme. Il suivit l'empereur Hi t'ong 僖宗, lorsque celui-ci se rendit à Hing-yuan 興元⁴ et s'établit dans le pays de Chou 蜀⁵. Il se mit au service du premier souverain 先主⁶ et fut nommé kin tseu kouang lou ta fou 金紫光祿大夫, puis kien yi ta fou 諫議大夫; il reçut le titre nobiliaire de duc du royaume de Ts'ai 蔡國公; on lui conféra le surnom de Maître Kouang-tch'eng 廣成先生. Il fut ensuite promu au rang de che-lang du ministère du cens 戶部侍郎. Quand le second souverain⁷ établit à Yuan 苑中 l'enseignement des écrits magiques du taoïsme 授道籙, il le nomma Maître céleste qui transmet l'essence véritable 傳真天師 et ta-hio-che du Tch'ong-tchea kouan 崇真館大學士. Plus tard, (Tou Kouang-t'ing) se démit de ses fonctions et vécut dans la retraite sur la montagne Ts'ing-tch'eng 青城山⁸; il fut surnommé Tong-ying tseu 東瀛子. Il mourut à l'âge de quatre-vingt-cinq ans⁹. »

Quoique cette notice ne nous renseigne pas exactement sur les dates de la naissance et de la mort de Tou Kouang-t'ing, elle donne à supposer qu'il mourut peu d'années après l'avènement du second souverain de Chou

1. Aujourd'hui, sous-préfecture de ce nom, dépendant de la préfecture de Tch'ou-tcheou 處州, dans le Tchō-kiang.

2. Aujourd'hui préfecture de Si-ngan 西安, capitale provinciale de Chàn-si. — Aucune de ces deux indications d'origine ne paraît exacte: le *Kouang yu ki* (chap. xi, p. 36^b) nous dit: « Tou Kouang-t'ing était originaire de T'ien-tai 天台 (sous-préfecture dépendant de la préfecture de T'ai-tcheou 台州, dans le Tchō-kiang); il est surnommé Tong ying tseu 東瀛子. »

3. A 3 li au nord de la sous-préfecture de T'ien-t'ai 天台, qui dépend de la préfecture de T'ai-tcheou 台州, dans la province de Tchō-kiang.

4. A la fin de l'année 880, l'empereur Hi t'ong, menacé dans sa capitale (Si-ngan fou) par le rebelle Houang Tch'ao 黃巢, s'enfuit dans le Sseu-tch'ouan; il commença par passer par Hing-yuan qui était à 2 li à l'est de la sous-préfecture actuelle de Nan-tcheng 南鄭, dépendant de la préfecture de Han-tchong 漢中, dans le sud-ouest de Chàn-si.

5. C'est-à-dire à Tch'eng-tou 成都, capitale du Sseu tch'ouan.

6. C'est en 907 que la petite dynastie Ts'ien chou 前蜀 fut fondée à Tch'eng-tou par Wang Kien 王建; cette dynastie n'ayant eu que deux souverains, ceux-ci sont désignés par les termes de premier et de second souverain.

7. Wan Yen 王衍, fils et successeur de Wang Kien, régna de 919 à 925, date à laquelle il dut faire sa soumission aux Song.

8. A 50 li au sud-ouest de la sous-préfecture de Kouan 灌, qui dépend de la préfecture de Tch'eng-tou, capitale du Sseu-tch'ouan. C'est sur cette montagne qu'était localisé le cinquième des dix Cieux célestes profonds. Voyez plus loin.

9. La biographie du moine bouddhique Kouan-hieou 貫休 (832-912), le célèbre peintre des Arhat, nous apprend que Tou Kouang-t'ing fut lié d'amitié avec lui (Cf. Sylvain Lévi et Chavannes, *les Seize arhat protecteurs de la loi. Journal asiatique*, 1916, p. 304). Ces relations entre un taoïste influent et un bouddhiste de marque méritent d'être signalées.